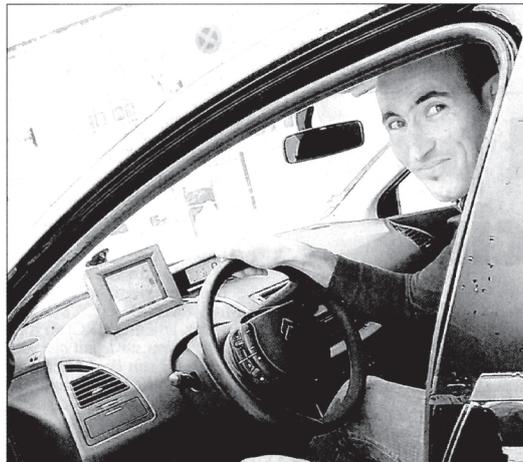


001	UTBM service communication	Le Pays	Samedi 18 décembre 2010
		Aire urbaine	recherche - transports - mobilité - ASSET



L'écran situé sur le tableau de bords, comme un GPS, permet au conducteur d'être informé en temps réel de l'état de la route et de transmettre ces informations aux autres conducteurs.

Photos Aleth Arrias

Comme de nombreuses écoles d'ingénieur, l'Université de technologies de Belfort Montbéliard (UTBM) participe régulièrement à des projets européens de recherche. Une partie de l'équipe du laboratoire « systèmes et transports » était hier au conseil général du Territoire de Belfort pour lancer les tests de terrain de son prototype, réalisé dans le cadre du projet européens Assetroad, destiné à améliorer la sécurité routière.

« Avec dix-huit autres universités et entreprises de dix pays européens, nous travaillons à des technologies destinées à sécuriser les routes et les véhicules, explique Maxime Wack, professeur à l'école d'ingénieurs. À l'UTBM, nous travaillons à un ordinateur intégré aux véhicules qui analyserait l'activation du système d'antiblocage des roues de la voiture, et préviendrait les autres automobilistes du danger de glissade sur la chaussée. »

Ainsi l'ordinateur analyse la mise en route du système ABS, qui empêche à la voiture de glisser, et envoie un message à une centrale via internet. La centrale traite l'information et la renvoie aux voitures circulant aux alentours de la zone glissante, équipées du même appareil, afin de les prévenir du danger.

Le laboratoire « systèmes et transports » a effectué les deux tiers du projet et a terminé la plupart des études théoriques.

Hier, il a commencé les tests sur le terrain, avec la participation du conseil général du Territoire.

« Les technologies que l'UTBM développe sont intéressantes pour le conseil général, qui gère l'équipement et l'entretien des routes, explique Yves Ackermann, président de l'assemblée départementale. Elles peuvent permettre d'accroître la sécurité du personnel, mais aussi l'information à la population. Lorsqu'il neige par exemple, si nous avions une carte avec la position en temps réel des chasse-neige, nous pourrions informer les citoyens qui nous appellent pour demander quand leur rue sera dégagée. »

Les collaborateurs européens étaient conviés aux premiers tests de terrain, mais la neige a rendu les déplacements compliqués. « On voit bien les habitudes des Européens. Les Nordiques, habitués à la neige, comme les Finlandais ou les Allemands, sont venus sans aucun problème, raconte Maxime Wack. En revanche, les Méditerranéens n'ont pas pu se déplacer. »

Les ambassadeurs allemands ont profité du voyage pour montrer leur travail. Ils mettent par exemple au point des capteurs de chaleur positionnés au bord des routes. Ils permettent de détecter les essieux de camions en surchauffe qui montrent un dysfonctionnement au niveau des freins.

Aleth Arrias Camps



Cai (à droite), étudiant en troisième année de thèse, a participé à l'élaboration du prototype dont l'expérimentation commence.